

Le mangebruit, Philippe Barbeau

Il était une fois une cité H.L.M. où les grandes personnes ne supportaient pas les bruits des enfants. Ces dernières faisaient pourtant elles-mêmes beaucoup de bruit. Les enfants trouvaient cela injuste. Les grandes personnes les menaçaient sans cesse :

– Attention si tu continues, le Mangebruit va t'avalér!

Et les enfants arrêtaient de faire du bruit.

Un jour, P'tit Jérôme en eut par-dessus la tête de se tenir tranquille. Il décida d'organiser une fête d'enfer sur le parking du supermarché. Il prit sa guitare et se mit à chanter :

– Zoum-balazoum-balazoum, ha, ha...

Les grandes personnes réagirent comme d'habitude... Mais P'tit Jérôme ne s'en inquiéta pas. Alors un homme prit son téléphone et hurla :

– Allô! Le Mangebruit? J'ai quelqu'un pour toi!

Le Mangebruit accourut de la forêt voisine et avala P'tit Jérôme.

Arrivé dans le ventre du monstre où il faisait très noir, le garçon alluma une torche et recommença à chanter et jouer de la guitare :

– Zoum-balazoum-balazoum, ha, ha...

L'estomac un peu lourd, le Mangebruit vit une légère fumée s'échapper de ses narines et ses oreilles se mirent à bourdonner.

Dans la cité, les grandes personnes enfin tranquilles eurent envie de se débarrasser des enfants une fois pour toutes.

Elles appelèrent sans arrêt le Mangebruit.

Stéphanie rit aux éclats en jouant au chat perché. Le Mangebruit l'avalait. Christophe fit une grosse bise qui claqua à son ours en peluche. Le Mangebruit l'avalait. Adeline, championne de football, hurla de joie après avoir marqué un but. Le Mangebruit l'avalait.

Il avalait ainsi un enfant, dix enfants, cent enfants...

Or, à chaque nouvelle victime, l'estomac un peu plus lourd, le bourdonnement dans les oreilles un peu plus fort, le Mangebruit voyait ses narines fumer davantage. Rien d'étonnant à cela.

P'tit Jérôme accueillait les enfants avalés, leur fournissait une torche pour s'éclairer dans ce ventre si noir et organisait en leur honneur une fête d'enfer chaque fois plus terrible:

– Zoum-balazoum-balazoum, ha, ha...

Bien que de plus en plus mal, le Mangebruit ne perdit pas son appétit et avalait bientôt le millième et dernier enfant de la cité.

Les grandes personnes purent alors savourer la paix tant désirée.

Pourtant, au bout de quelques jours, elles s'aperçurent qu'un rire d'enfant était reposant, qu'un chant d'enfant était agréable, qu'un

cri d'enfant était beau. Et elles furent malheureuses, très malheureuses, si malheureuses que, peu à peu, elles se mirent à ne plus supporter les bruits des autres grandes personnes.

Aussi, lorsqu'une d'entre elles entendait le bruit d'un voisin, elle entraînait dans une colère noire, prenait son téléphone et hurlait :

- Allô! Le Mangebruit? J'ai quelqu'un pour toi!

Le Mangebruit arrivait de moins en moins vite de la forêt voisine mais avalait la personne désignée.

Un monsieur éternua. Le Mangebruit l'avala. Une dame se fâcha après son chat qui venait de lui voler une côtelette de porc sur la table.

Le Mangebruit l'avala. Un monsieur cria de douleur en laissant tomber un marteau sur ses pieds. Le Mangebruit l'avala.

Il avala ainsi une grande personne, dix grandes personnes, cent grandes personnes.

A chaque nouvelle victime, l'estomac toujours plus lourd, le bourdonnement dans les oreilles toujours plus fort, le Mangebruit voyait ses narines fumer encore davantage. Rien d'étonnant à cela.

P'tit Jérôme accueillait les grandes personnes comme les enfants : il leur fournissait une torche pour s'éclairer et organisait en leur honneur une fête d'enfer toujours plus terrible:

- Zoom-balazoum-balazoum, ha, ha...

Malgré un malaise grandissant, le Mangebruit continua de dépeupler la cité où il ne demeura bientôt plus qu'un couple.

L'homme et la femme, silencieux, inquiets, malheureux passaient leur temps à s'épier, à se craindre, à se détester. Un jour, comme ils se trouvaient attablés, ils laissèrent tomber leurs fourchettes en même temps. L'homme entra dans une colère noire, se précipita sur le téléphone dont il souleva le combiné. La femme entra dans la même colère noire, se précipita sur le même téléphone, composa le numéro. Et ils crièrent ensemble :

- Allô! Le Mangebruit? J'ai quelqu'un pour toi!

Le Mangebruit, estomac si lourd, oreilles si bourdonnantes et narines si fumantes, arriva tant bien que mal de la forêt voisine.

- Mange-la! glapit l'homme.

- Mange-la! glapit la femme.

Le Mangebruit saisit l'une de la patte droite, l'autre de la patte gauche et les avala.

Arrivés dans le ventre du monstre, l'homme et la femme reçurent un accueil triomphal. La fête que P'tit Jérôme organisa en leur honneur fut si terrible :

- Zoom-balazoum-balazoum, ha, ha...

...que l'estomac du Mangebruit devint lourd, lourd, lourd, ses oreilles bourdonnèrent, bourdonnèrent, bourdonnèrent, ses narines fumèrent, fumèrent, fumèrent... et il explosa en dix, cent, mille morceaux, libérant du même coup toutes ses victimes, P'tit Jérôme en

tête.

Depuis, les grandes personnes de la cité H.L.M. aiment les bruits des enfants. Elles les aiment tant qu'elles autorisent P'tit Jérôme à chanter, jouer de la guitare et organiser des fêtes d'enfer auxquelles, bien sûr, elles participent:

- Zoum-balazoum-balazoum, ha, ha...